

Chronique religieuse : 18 – 24 avril 2018

Ensemble pour la paix

Par Rachelle Rocque

« Pour faire la paix, il faut du courage, bien plus que pour faire la guerre. » — Pape François, Invocation pour la paix, 8 juin 2014

Nous habitons dans un monde où une multitude de cultures, de religions et de croyances se côtoient. Or pour ancrer la paix, il faut commencer par soi, afin de parler avec bonté et d'établir un dialogue sincère et véritable avec « l'autre ». Il faut aussi se rendre compte que nous allons vers une richesse exceptionnelle en rencontrant une autre personne, finalement facile d'accès.

Je me suis souvent posé les questions suivantes : Pourquoi est-ce que nous choisissons de rester parmi les gens qui nous ressemblent? Qui doit effectuer le premier pas pour aller vers l'autre? Quand est-ce que la paix sera parmi nous? Pourquoi craindre les différences?

Ayant l'esprit curieux et ouvert, j'ai toujours été fascinée par la rencontre et la découverte de nouvelles cultures. Mes nombreux voyages m'ont permis de développer de la tolérance et de l'amour pour mon voisin. J'ai beaucoup d'amis qui viennent de partout sur le globe, ce qui enrichit mes connaissances personnelles du monde. Rapidement, je me suis rendue compte que ma façon de faire les choses n'est pas nécessairement la meilleure.

Depuis mon arrivée au sein de l'équipe de Développement et Paix, j'ai eu la chance de promouvoir le dialogue en tant qu'instrument de paix pour moi, pour ma famille, pour mes ami(e)s, pour ma communauté, pour mon travail, pour mes sœurs et frères des pays du Sud.

Une des activités qui me permet de construire la paix dans ma communauté, est l'atelier de couvertures de KAIROS-Canada, un outil interactif qui permet de comprendre l'histoire des peuples autochtones avant la conquête par les européens, et la triste relation historique et contemporaine entre ces peuples et les colonisateurs au Canada. Depuis ma formation, en février 2017, j'ai eu le privilège de rencontrer

quelques aînés autochtones et métis qui m'ont raconté leur histoire. Je me considère privilégiée de pouvoir animer ces ateliers et je sens que l'on est sur la bonne voie.

En novembre dernier, ma collègue au Manitoba était musulmane et nous avons eu la chance de vivre ce que l'un de nos partenaires, Adyan, construit tous les jours au Liban, la tolérance culturelle et religieuse. Ma collègue m'a beaucoup enseigné et nous sommes rapidement devenus des collaboratrices.

Pendant le Carême de Partage, j'ai encouragé les gens à partager leur définition des mots « paix » et « dialogue ». Par la suite, ils collaient leur définition sur un cœur rempli de photos des partenaires de Développement et Paix afin de démontrer notre solidarité entre artisans et artisanes de paix.

Je me suis aperçu que la définition des mots « paix » et « dialogue » varie selon notre vécu. Tous les participant(e)s semblent être d'accord qu'il ne peut pas y avoir de paix sans dialogue. Pour certains, la paix est tout simplement « l'écoute de l'autre » tandis que pour d'autres, la paix est « le respect des différences et la sécurité. »

Mon contrat au sein de Développement et Paix termine en juillet. Je vais continuer à collaborer avec mes consœurs et confrères pour construire une paix inclusive, juste et équitable. Mon souhait est que les gens n'hésiteront pas à aller vers l'autre parce que la diversité culturelle et religieuse est une richesse qui n'est pas assez consommée. Je vous encourage à poser des questions aux gens si vous ignorez pourquoi ils agissent de telle façon, car je sais, par expérience, qu'ils seront heureux de vous répondre.